

REMERCIEMENTS DE MONSIEUR JACQUES PINARD

Mme Normandeau, ministre des Ressources naturelles et de la Faune, M. le Président et Mme la directrice générale de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Mme. et M. les invités d'honneur, collègues de professions, Mesdames, Messieurs, Bonsoir.

Lorsqu'on épouse la cause forestière, c'est un peu comme le mariage, c'est pour la vie. Après 40 ans de vie commune avec Denise, ma conjointe, et 40 ans de carrière comme ingénieur forestier, je pourrais facilement faire un parallèle entre ces deux éléments qui ont forgé ma vie, mais je ne suis pas ici pour vous en faire un récit, qui risquerait d'être ennuyeux.

De recevoir ce prix reconnaissance après 6 ans de retraite, que je qualifierais de bien garni, c'est certainement le plus beau cadeau que je puisse recevoir. De s'impliquer, pour tenter de corriger une situation qui me déploraient lorsque j'étais au travail, c'est pour moi une tâche qui me tient vraiment à cœur. Lorsqu'on a aimé, voir adorer, ce qu'on a fait au cours des 35 ans de service au ministère responsable des forêts, avoir eu la chance de côtoyer des confrères et consœurs qui étaient généreux de partager leur savoir, d'avoir tissé des liens avec des gens qu'il fait toujours plaisir de revoir, voilà pourquoi je continue à œuvrer dans le domaine avec encore beaucoup d'enchantement.

J'ai toujours dit que les forestiers sont beaucoup plus à l'aise en forêt que sur la place publique. C'est peut-être une des raisons, que souvent, on se faisait reprocher des choses, et que personne n'était là pour ajuster le tir. Le mot d'ordre était, tant du côté de l'industrie que du gouvernement : laissons la parole aux autorités qui vont nous défendre. Je constate aujourd'hui, que les autorités n'avaient pas toujours de prédisposition pour être de bons avocats.

Un des grands plaisirs de la retraite, c'est d'être libre de dire ce qu'on pense, et de penser à tout ce qu'on dit, sans avoir de message corporatif à véhiculer. On développe ainsi une grande crédibilité dans notre milieu. Si j'ai choisi d'essayer de mieux faire connaître le milieu forestier, et sa grande complexité d'en faire une bonne gestion, c'est justement pour tenter de combler ce vide, que j'ai toujours constaté en matière d'éducation et de sensibilisation.

Avant le début de ma retraite, je me suis impliqué dans l'Association forestière de la Vallée du St-Maurice. Je suis allé en classe, rencontrer des élèves, pour jaser avec eux de la foresterie et ce qu'ils en connaissaient. Souvent, le visionnement de *l'Erreur boréale* était leur source d'information. Contrairement aux adultes, ils ne cherchaient pas la confrontation mais voulaient comprendre pourquoi on dévastait les forêts comme on le montre dans ce film. C'est à partir de là que je me suis dit qu'il faut absolument donner aux professeurs des outils pour parler comme du monde. Les 24 capsules de 60 secondes que j'ai produit, le DVD « Bien vivre la forêt » et très prochainement le cahier du maître,

qui servira aux professeurs, pour traiter des 13 thèmes du documentaire, viendront, bien modestement, influencer les perceptions. Nous avons tous une responsabilité en cette matière. Ce n'est pas l'affaire d'un seul homme mais de toute la communauté forestière de bien faire connaître ce milieu si complexe et perçu tellement de façon négative. Il faut être fier de notre profession et on doit le crier sur les toits.

Mme Normandeau, à la Commission parlementaire sur la révision du régime, vous avez accueilli avec beaucoup d'empressement l'idée de développer et d'implanter une culture forestière au Québec. C'est la première fois que je vois une ministre agir avec autant de spontanéité et de sincérité pour endosser la cause. Au Québec, nous avons un milieu forestier extraordinaire qui mérite d'être connu et apprécié. Il y aura toujours des démolisseurs, qui faute de pouvoir bâtir, consacrent leurs énergies, à critiquer et à ruiner la crédibilité des professionnels. Pour contrer ces saboteurs, il faut que la population puisse avoir suffisamment de connaissance pour faire la distinction entre la réalité, l'exagération et la fiction.

Je réitère ici, Mme la Ministre, le besoin que chaque région puisse bénéficier de ressources nécessaires, de façon soutenue et de longue durée, pour permettre aux organismes déjà en place, de réaliser des activités qu'ils ont élaborées, pour développer une véritable culture forestière au Québec.

En terminant, je tiens sincèrement à remercier les personnes qui ont pris le temps de rédiger et de remplir les exigences pour présenter ma candidature à ce prix. J'ai des doutes sur certains individus, mais je n'ose en nommer de peur de faire erreur ou d'en oublier. Je ne peux passer sous silence l'excellent travail réalisé par l'équipe de l'Association forestière de la Vallée du St-Maurice (René, Amélie, Élane, Jérôme et Lyne). Ils sont ma motivation et me supportent de façon admirable, dans tout ce que je projette, pour faire évoluer les mentalités. Je suis bien entouré vous savez. En plus, j'ai une conjointe qui m'épaulé dans mes engagements bénévoles afin de me faciliter la tâche dans la réalisation de mes projets. Merci Denise !

Merci à l'Ordre pour cette belle initiative d'avoir ce prix reconnaissance qui vient donner du carburant, écologique, aux récipiendaires.

Soyons fiers de nos forêts et continuons d'en parler avec passion.

Merci et Bonne fin de soirée.